

Ba Jin

contempteur du marxisme

Angel Pino

LA REVUE *CONTEMPORARY CHINESE THOUGHT* A CONSACRÉ SA livraison à Ba Jin (1904-2005), et à ceux de ses écrits dans lesquels le romancier, du temps qu'il était anarchiste, s'était essayé à la critique du marxisme¹. L'ensemble se présente comme une petite anthologie de textes traduits en l'occurrence pour la première fois et abondamment annotés. Mais ce qui fait évidemment tout le prix de l'ouvrage, c'est que les matériaux sélectionnés, cinq au total, et bien qu'on en connût l'existence, étaient pratiquement introuvables dans leur version originale, l'intéressé ne s'étant pas risqué à les insérer dans ses *Œuvres complètes* (*Ba Jin quanji*, 26 vol., 1986-1994²) et personne n'ayant cru devoir les reprendre ailleurs. Les artisans de l'entreprise sont deux spécialistes américains des affaires chinoises, John A. Rapp – dont on rappellera qu'il est notamment l'auteur d'un livre sur les rapports entre taoïsme et anarchisme³ – et Daniel M. Youd, qui s'est chargé plus spécifiquement de rendre les textes en anglais. Celui-là a rédigé la longue introduction étayée et précise qui a pour fonction

1. John A. Rapp & Daniel M. Youd (Guest Editors), « Ba Jin as Anarchist Critic of Marxism », *Contemporary Chinese Thought*, Routledge, Vol. 46, No. 2, Winter 2014-15, 82 p.

2. Collection réimprimée en 2000. Une nouvelle édition, qui devrait être revue et amplifiée, est en préparation.

3. John A. Rapp, *Daoism and Anarchism: Critiques of State Autonomy in Ancient and Modern China*, New York, Continuum/Bloomsbury, 2012.



4. Mais où il fait sienne, malheureusement, la thèse qui voudrait que ce pseudonyme, Ba Jin, soit un double hommage à Bakounine et à Kropotkine. Je renvoie à mon étude : « Ba Jin, sur l'origine d'un nom de plume », *Études chinoises* (Paris), vol. IX, n° 2, automne 1990, p. 61-74.

5. Sur ce point : Angel Pino, « "Le Ciel du fond d'un puits" : jugement rétrospectif de Ba Jin sur son engagement libertaire », *À contretemps* (Paris), n° 45, mars 2013, pp. 61-65.

de mettre en perspective le choix arrêté⁴ ; tandis que celui-ci, en guise de coda à l'exposé, insiste sur la notoriété ultérieure de Ba Jin et les qualités de l'homme de lettres.

Le florilège a été judicieusement complété par deux des factums qui furent dirigés contre Ba Jin lorsque à deux reprises, à dix ans d'intervalle, on lui fit publiquement grief de son engagement politique ancien. L'un, « On the Anarchist Ideas in Ba Jin's Novel *Destruction* », est de la plume de Yao Wenyuan (1931-2005), un des acolytes de Jiang Qing, l'épouse de Mao, au sein de la Bande des Quatre ; il avait paru en 1958, juste après le mouvement anti-droïtiste, au moment où Ba Jin entamait une première édition groupée de ses *Œuvres* (*Ba Jin wenji*, 10 vol., 1958-1962), et c'est du reste à cette occasion que Ba Jin prit clairement ses distances, encore qu'au détour d'une simple note de bas de page, avec l'anarchisme⁵. L'autre, le seul des documents qui n'ait pas été traduit exprès pour cette compilation et ne soit pas non plus inédit en anglais, avait paru en 1968, durant la phase initiale de la Révolution culturelle : ils s'étaient mis à deux, Hu Wanchun (1929-) et Tang Kexin (1928-), pour le pondre, et si Yao Wenyuan pouvait encore donner du

« camarade » à Ba Jin, eux le traitaient désormais sans ambages de « contre-révolutionnaire » (« Thoroughly Expose Ba Jin's Counter-revolutionary True Face »).

La bibliographie des publications de Ba Jin sur le marxisme et le léninisme, doublée d'une liste des œuvres d'Alexander Berkman, Emma Goldman ou Kropotkine traduites par ses soins sur la question — trois figures du mouvement libertaire auxquelles il vouait une admiration profonde et dont on sait quelle influence elles exercèrent en l'espèce sur lui —, vient parachever le tout.

Toutes les pièces retenues ne sont pas de la même importance. Dans « "Afterword" to Peter Kropotkin's *Blood of Freedom* », la critique du marxisme ne fait qu'affleurer, et le texte n'a été inclus dans le lot qu'en raison des quelques lignes où Ba Jin fustige le parti communiste russe et un système soviétique tenu pour trop inégalitaire. Car pour l'essentiel, c'est à un hommage aux victimes de l'affaire de Haymarket en 1886 que nous sommes conviés dans cette postface à la version amplifiée d'une plaquette publiée douze ans plus tôt sous le titre *Les Martyrs de Chicago*⁶. Un sujet qui obséda longtemps Ba Jin au point qu'en septembre 1950 — la République populaire de Chine avait déjà presque un an — il poursuivait encore sa quête d'informations en vue d'un travail, qui ne verra jamais le jour, sur la compagne d'August Spies et celles des malheureux camarades de ce dernier.

Dans « Anticommunists and Reactionaries », cette même critique est extrêmement lapidaire. Elle tient en une courte note confiée en 1927 à *Pingdeng (Equality)*, une revue d'expression chinoise basée aux États-Unis, à San Francisco, à laquelle Ba Jin, depuis la France où il séjournait alors, collaborait activement. Qu'on en juge puisque la voici dans son intégralité :

Nous nous opposons au Parti de Lénine parce que ses membres ne sont pas suffisamment « communistes ». À l'inverse des « anticommunistes », qui soutiennent que le Parti de Lénine veut mettre en pratique le communisme. La Russie a-t-elle mis en pratique le communisme ? Ont-ils mis en pratique le communisme à Hankou [siège du gouvernement de l'aile gauche du Guomindang] ? De grâce, ne succombez pas à pareille ânerie ! Qu'est-ce que le vrai communisme ? Le savez-vous bien ? « De chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins », voilà quel est le vrai principe du communisme. Le communisme doit advenir car il est le résultat du processus de l'évolution sociale. Si vous

6. Ziyou xue — wuyi xun dao wushi zhounian [Le Sang de la liberté : le trente-cinquième anniversaire des martyrs du Premier Mai], Fuzhou, Ziyoushudian, 1937. Contrairement à ce qui est indiqué, il ne s'agit pas de la traduction chinoise d'un ouvrage de Kropotkine, mais d'un ouvrage original de Ba Jin.

imaginez pouvoir lui résister, vous êtes comme ces vieillards qui portent encore la natte en signe de fidélité à la dynastie mandchoue des Qing, ou comme ces vieilles femmes de la campagne qui continuent à bander leurs pieds dans l'attente de la restauration d'un empereur de la dynastie Ming. Comme tout cela est risible, mais tellement pitoyable aussi ! Est-ce cela « l'anticommunisme » ? En tout cas, nous pouvons dire que c'est clairement « réactionnaire ». (Hei Lang [Ba Jin], « Anticommunistes et Réactionnaires », *Pingdeng (Equality)*, Sans Francisco, vol. 1, n° 2, 8 août 1927.)

Les pages maîtresses du volume sont contenues dans les deux études de tête, respectivement dédiées à Marx et à la dictature du prolétariat, ainsi qu'à Lénine.

« Marx's "Dictatorship of the Proletariat », contribution à un recueil collectif intitulé *Makesizhuyi de pochan [La Faillite du marxisme]* et sorti en 1928, comprend deux parties : Ba Jin commence par passer au crible le concept de « dictature du prolétariat » en se fondant sur des extraits tirés du *Manifeste du Parti communiste* ou de la *Critique du Programme de Gotha*, et accessoirement sur l'opinion de Kautsky relativement à l'application qui en fut faite en Russie ; après quoi, en invoquant brièvement Bakounine et Stirner, et un peu plus longuement Arnold Roller (Siegfried Nacht), il s'emploie sans surprise à démontrer que la dictature du prolétariat ne saurait en tout état de cause aboutir au but qu'elle s'assigne prétendument. Ce qu'il résume en ces termes :

A. En réalité, une véritable dictature du prolétariat est irréalisable. La soi-disant dictature du prolétariat n'est rien d'autre que la dictature des dirigeants du Parti communiste, lesquels prétendent être du côté du prolétariat. Kautsky lui-même l'a admis. La réalité russe le prouve.

B. Il ne devrait pas y avoir de dictature du prolétariat, parce que la révolution sociale n'est pas une révolution fondée uniquement sur la vengeance.

C. La dictature du prolétariat ne peut atteindre l'objectif de la disparition des différences de classe — les vues de Marx sont contradictoires.

D. La dictature du prolétariat ne peut établir une nouvelle société sans État et sans classes. Les États sont un organe d'exploitation de classe et ils ne dépériront pas d'eux-mêmes. (Feigan [Ba Jin], *Makesizhuyi de pochan [La Faillite du marxisme]*, Shanghai, Ziyoushidian, 1928.)



Dans « On Lenin », qui date de 1925, Ba Jin porte sur Lénine un jugement tout aussi classique eu égard aux idées qu'il professait à cette époque. Il y condamne le fondateur de la Tcheka — en évoquant au vol la persécution infligée à David Kogan, un des membres du Nabat, par cet ancêtre du Guépéou — et dénonce son rôle dans la répression de la révolte des marins de Kronstadt. Il lui reproche pareillement d'avoir, avec l'adoption de la NEP, permis la « renaissance du capitalisme » ; et il l'accuse pêle-mêle d'avoir souillé la révolution, d'en avoir conçu une interprétation erronée, de l'avoir détruite et de l'avoir vendue, et d'être en conséquence coupable d'avoir généré ce système malfaisant qui lui a survécu. S'adressant à ses compatriotes, il en profite pour ironiser sur le « Lénine que le Parti communiste chinois appelle "le sauveur du prolétariat" », sur le « Lénine que des poètes chinois louent comme le soleil », et sur le « Lénine pour qui, au moment de sa mort, le Parti nationaliste chinois [Guomindang] a interrompu son congrès pour observer trois jours de deuil ».

Enfin, on découvre une pièce, « On the Tenth Anniversary of the Russian Revolution » — un bref bilan, dans les domaines de la

7. Feigan [Ba Jin],
Cong zibenzhuyi dao
annaqizhuyi
[Du capitalisme à
l'anarchisme],
 Shanghai, Ziyou shu-
 dian, 1930. Voir
 Angel Pino, « Ba Jin
 et Berkman : de la
 traduction à l'écriture
 palimpseste »,
À contretemps,
op. cit., p. 45-55.

Transversales

politique, de l'économie, de la société et de l'éducation, de la première décennie du régime soviétique, également confiée à *Pingdeng* en 1927 —, dont les éditeurs se sont avisés qu'il ne s'agissait pas, bien qu'il fût signé par lui, d'un article de Ba Jin, mais d'un article de Berkman, ou plutôt d'un article de Berkman traduit et surtout remanié par Ba Jin. Le lecteur est donc averti que ce qu'il a sous les yeux n'est ni tout à fait tombé de la plume de Berkman, ni tout à fait non plus de celle de Ba Jin. Nous avons là une illustration supplémentaire d'un procédé familier à Ba Jin, qui consistait pour lui à enrichir de sa prose et de ses commentaires certaines de ses traductions, si bien que, le texte cible se retrouvant au bout du compte passablement éloigné du texte source, il estimait pouvoir le faire sien. De façon parfaitement identique, il s'accapara peu après le livre de Berkman, décidément, *The ABC of Communist Anarchism*, en en proposant sous son seul nom une adaptation très libre⁷.

Angel Pino

